



Résumés des exposés
(dans l'ordre alphabétique des oratrices et orateurs)

Summaries of the papers
(in the alphabetical order of speakers)

Méropi Anastassiadou-Dumont

Le combat des Grecs pour la liberté : cheminements, repères, figures d'un récit national

Cette présentation a pour objectif de rappeler de manière synthétique les principaux grands moments de la guerre d'indépendance grecque. Elle s'articulera autour de deux axes. En premier lieu, il s'agira de pointer les cheminements, c'est-à-dire le caractère dynamique d'un combat qui a duré près de dix ans. Par quels chemins a-t-on dû passer pour qu'un paysage d'une multitude de pouvoirs locaux se trouve unifié sous l'autorité d'un Etat central ? Comment a évolué, entre le début et

la fin du processus, le regard de l'Europe sur la question grecque ?

Le deuxième axe est celui des repères fondamentaux pour l'identité néo-hellénique, cristallisés à l'époque qui nous occupe. La religion et l'Eglise, le rapport à l'Antiquité et celui à l'Europe sont des thèmes qui relèvent autant d'une inscription dans une histoire longue que des représentations collectives.

Isabelle Dépret

L'Eglise orthodoxe, le combat de 1821 et la liberté, un lieu de la mémoire nationale ? Entre histoire, mythe fondateur et construction politique

Pour des générations de Grecs, jeunes et adultes, l'une des images marquantes de la révolution de 1821 fut assurément celle de l'évêque orthodoxe de Patras Germanos bénissant le drapeau des insurgés et appelant, depuis le monastère d'Agia Lavra (Péloponnèse), à un combat sacré « pour la foi et la liberté ». Cette image d'une grande puissance symbolique, largement diffusée dans l'histoire officielle, ne venait-elle confirmer le rôle de premier plan joué par l'Eglise orthodoxe dans le mouvement d'indépendance nationale, épisode fondateur de l'Etat-nation grec moderne ?

Nous appuyant sur des manuels scolaires, ouvrages d'histoire, documents iconographiques et archivistiques, nous reviendrons ici sur les débats historiographiques concernant la place du religieux, du clergé orthodoxe et du thème de la liberté dans la révolution grecque de 1821.

Nous nous interrogerons sur les enjeux éclairant la cristallisation, aux XIX^e et XX^e siècle, de ce « lieu de mémoire » nationale articulant éléments historiques et légendaires.

Marie-Elisabeth Mitsou

Quelle liberté pour les Grecs ? Du patriotisme inné à l'émancipation politique

J.J. Winckelmann, l'inventeur du mythe grec allemand (Décultot, 2000, 2009 ; Andurand, 2014), considérait la liberté comme une qualité inhérente au peuple grec, qui existe indépendamment des régimes politiques. La communication suivra la mutation de ce concept depuis son idéalisation au XVIII^e siècle jusqu'à sa

mise en pratique pendant la Guerre d'indépendance de la Grèce (Constitutions démocratiques des assemblées générales), en passant par la réflexion philosophique et révolutionnaire des intellectuels grecs de l'Empire ottoman et de la diaspora (Rigas, Coray et al.).

Cléopâtre Montandon

Les chemins de la liberté chez les philhellènes

Présents pendant des siècles en Europe, les philhellènes ont été inspirés par la culture de la liberté chez les Grecs anciens, influence qui s'est accentuée à partir de la Renaissance. En Grèce occupée par les Ottomans pendant 400 ans, la liberté politique et même l'idée de la liberté étaient en veilleuse jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Le siècle des Lumières et son pendant, les Lumières grecques, ont contribué à rallumer la flamme qui a

réveillé les intellectuels, les notables, puis le peuple grec. Au XIX^e siècle, lorsque la guerre pour l'indépendance se met en marche, le philhellénisme, qui dès ses origines a revêtu de multiples formes, devient un mouvement et on distingue deux grands types de philhellènes, les philhellènes combattants et les philhellènes en chambre. Avaient-ils les mêmes représentations de la liberté et de l'insurrection des Grecs ?

Ioanna Naoum

Act and Feel. Aspects of Female Libertinism around the Greek Revolution of 1821

This paper focuses on the moment of self realization as modern subjects of two Greek women at the turn of the 18th century, through their own writings. Sevasti Xanthou, wife of Emmanouel

Xanthos, one of founders and leaders of Filiki Eteria, and Manto Mavrogenous, a fervent supporter of Greek Revolution, both served the national struggle of independence undertaking

different tasks and roles, striving at the same time for their feminine right to emancipation. Taking as our starting point the implied question posed by Emmanuel Kant in his institutional essay «Was ist Aufklärung?» as to whether women (too) can undertake the duties and responsibilities of a citizen, among which is the regard for the enlightenment of themselves, we follow the entrance of these two women into political action along with their expression of a «new (feminine) sensibility». Through the intertwining of private/domestic and public sphere, we attempt to participate in the larger debate on the

construction of New Hellenism in modern era and on the various thresholds of self conceptualization of Modern Greeks and Modern Greek women as subjects of (their) action, feelings and history. More specifically, we look for traces of the «other enlightenment» and of a libertine spirit, not as much into examples of Modern Greek literature during the period of Enlightenment or through historical narrations of the sexual behaviour of Greek revolutionaries, though we do take them into our account, as from the perspective of cultural history and history of emotions.

Miltos Pechlivanos

The Pen and the Sword : Adamantios Korais, the Liberty of Greeks and its Media

Approaching Adamantios Korais' participation in the Idéologues' vocabulary of the science of happiness, which informs his concept(s) of «Liberty» in the «Greek Library» and the six-volume *Correspondence*, the presentation focuses on the dialectics of the pen and the sword, and on the mediality of Modern Greek Enlightenment as a condition for acquiring and

securing the liberty of Greeks, «d'un peuple qui se prépare à devenir nation» (*Mémoire sur l'état actuel de la civilisation dans la Grèce*, 1803). For Korais «[t]he securing of freedom requires education and therefore it can be concluded that it is the most philanthropic task of philanthropists to spread education» (1827).

André-Louis Rey

Autour des Croisades à Byzance : malentendus avec l'Occident, liberté perdue des Romains et nouvelle grécité

Dans le prolongement du monde hellénistique, l'Orient méditerranéen soumis à Rome forme un ensemble divers où la langue et la culture grecques assurent un rôle fondamental, qui

ne cesse de croître avec la désagrégation politique des parties occidentales de l'Empire. Mais l'Empire «byzantin» du Moyen Âge central va connaître des démêlés avec un Occident

recomposé et dynamique, notamment lorsque les Croisades vont remettre en question les équilibres traditionnels. Sur un fonds de défiance et de rivalité entre puissances, les dissensions des prétendants à l'Empire aboutiront au dévoiement de la quatrième croisade et aux prises successives de Constantinople en 1203 et 1204 : l'Empire romain d'Orient cède

la place à un éphémère Empire latin de Constantinople et à des états se réclamant de la tradition byzantine, dont l'un, celui de Nicée, parviendra en 1261 à reconquérir la ville impériale au profit de la dynastie des Paléologues. Or, à côté des tribulations politiques, le statut de l'hellénisme évolue durant cette période, et infléchit la perception de l'héritage grec.

Pierre Sánchez

« Choisir la liberté des Grecs » : un slogan au service des puissances hégémoniques du bassin méditerranéen (V^e-II^e siècles av. n. è.)

Dans un passage célèbre, Hérodote affirme que les Athéniens, en refusant de se soumettre à Xerxès et en décidant de lui résister sur mer, ont « choisi la liberté de la Grèce » et ont été les principaux artisans de la victoire sur la Perse. Cette formule a connu une destinée extraordinaire : régulièrement évoquée par les Athéniens eux-mêmes pour justifier leur hégémonie maritime au V^e et au IV^e siècle, elle a été reprise par Philippe II et

Alexandre de Macédoine dans le contexte de la conquête de l'empire perse. Exploitée ensuite par les Diadoques et les souverains hellénistiques dans leurs luttes intestines à la fin du IV^e siècle et au III^e siècle, elle a finalement été récupérée par les Romains afin de justifier aux yeux des Grecs leur intervention armée contre Philippe V et Antiochos III dans les premières décennies du II^e siècle.

Paul Schubert

Les Hellènes inventeurs de leur liberté : d'Homère à Hérodote

Les Hellènes, concevant la liberté d'abord en opposition à la servitude individuelle, l'ont progressivement transformée en un sentiment d'appartenance à un groupe. Dans l'épopée homérique, on redoute la défaite parce qu'elle signifie autant la mort des hommes que l'asservissement des femmes et des enfants. Quelques siècles plus tard, l'idée de liberté s'est

profondément modifiée : la pression exercée par le voisin perse renforce, si l'on en croit l'historien Hérodote, la notion d'un peuple cultivant certes des particularismes innombrables, mais partageant aussi des valeurs communes qui ne peuvent prospérer que dans la liberté.

Katerina Tiktopoulou

« Libertà vo cantando » : Poetry and Revolution in Solomos, from the Hymn to Liberty to the Free under Siege

This paper pertains to the poetic treatment by Solomos of critical questions in the years 1823-1825, about the fight for the liberty of Greece, such as, e.g., discord, the attitude of Europeans, the concept of liberty, or the vision of a new nation. This discussion will take into account the relation between poetry and revolution

in all the works where Solomos covered this major national event, from the *Hymn to Liberty* to the *Free under Siege*, with an emphasis on those written before the completion of the revolutionary fight and the establishment of the Greek state.

Vasiliki Tsaita Tsilimeni

Andreas Calvos – La revue littéraire grecque *Φάρμακο*: Quelle notion pour la liberté grecque avec deux siècles d'écart ?

En 1824 Andreas Calvos donne à la neuvième ode de son recueil *Η Λύρα (La Lyre)* le titre *Εις Ελευθερίαν (À la Liberté)*. Dans ce poème il se met désespérément à la recherche de l'espoir, de ce qui peut consoler l'être humain de ses malheurs et le sauver. La réponse à cet appel est la Vertu qui relativise, selon le poète, toutes les difficultés possibles dans la vie et offre ainsi à l'être humain la liberté tant désirée. En 2013, une revue littéraire spéciale naît en Grèce et porte le titre *Φάρμακο (Médicament)*.

En pleine crise politique, sociale, économique, cette revue « guérison et poison de la parole et des images » annonce que l'œuvre artistique est plutôt le résultat d'une effervescence sociale et propose au lecteur une série de poèmes, critiques littéraires, discussions philosophiques qui représentent des aspects divers que la notion de liberté acquiert en Grèce d'aujourd'hui.

Maria Zerva

Aspects du plurilinguisme dans la Grèce postrévolutionnaire

Si la situation linguistique grecque au XIX^e siècle est le plus souvent évoquée en termes de la diglossie entre la *katharévousa*, langue puriste, et la démotique, langue populaire, il convient de rappeler que la situation linguistique est bien plus complexe. A côté de la grande variation d'usages résumée avec ces deux termes, entre archaïsation et *koinè* émergente, il existe de nombreux dialectes ou plutôt continuum

dialectaux, mais aussi les langues non grecques, comme l'arvanite, variété de l'albanais. Après un rappel en grandes lignes des questionnements autour de la langue au XIX^e siècle, nous nous pencherons sur des textes (littéraires, mémoires, comptes rendus des débats parlementaires) de ce siècle qui évoquent la situation linguistique et nomment les langues et leurs locuteurs pour déceler les représentations à leur sujet.